Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **69 (1943)**

Heft 20

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

lions de fr. par an, ce qui constituerait une augmentation d'un tiers des recettes actuelles. Un canton souffrant d'une sérieuse crise économique comme celui des Grisons ne devrait pas, au moment où il demande une aide financière de la Confédération, laisser inutilisées ses meilleures forces hydrauliques. En faveur de la moitié de la Suisse et sans manquer à l'équité, le pays des cent cinquante vallées peut demander à l'une d'elles le souci moral du transfert de sa génération actuelle.

HENRI DUFOUR, ing. S.I.A.

LES CONGRÈS

70e Assemblée annuelle de la Société suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux. 4 et 5 septembre 1943, à Berne.

Il y a cent ans que la première usine à gaz suisse, celle de la Ville de Berne, a été mise en exploitation. Trente ans après, en 1873, fut fondée la *Société suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux*. Au programme de l'assemblée générale de cet important groupement figurait donc, cette année, la commémoration d'un centenaire.

Ce fut, pour les organisateurs de cette manifestation, 'occasion de marquer, par une série d'exposés techniques et de publications, le rôle éminent joué dans notre vie économique par une industrie qui, au cours des années passées, a sans cesse adapté ses travaux aux exigences de l'époque, se bornant, au début, à fournir du gaz d'éclairage et du coke, puis passant au gaz source de chaleur pour s'adonner enfin à la distillation du charbon avec récupération d'une quantité de sous-produits dont se passerait difficilement aujourd'hui notre économie de guerre.

La *Société suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux* a pris, dès sa fondation, une part déterminante dans cette évolution. Il suffit, pour s'en convaincre, de prendre connaissance des rapports annuels de son comité et de feuilleter le *Bulletin mensuel* de la Société, périodique paraissant sur plus de 20 pages et qui constitue dans sa spécialité une riche source de documentation et d'information. Par l'organisation de conférences, par la rédaction de directives de tous genres, par l'activité de ses nombreuses commissions dont les travaux s'étendent à des questions techniques et économiques, par ses rapports constants avec nos autorités, cette Société s'est acquis, depuis longtemps déjà, l'estime des milieux les plus divers. Elle fut, ces dernières années, présidée par *W. Tobler*, directeur, à Vevey ; elle le sera, dès aujourd'hui, par M. le Dr *Deringer*, directeur, à Winterthour.

Son secrétariat général (Dreikönigstrasse 18, Zurich) est administré par M. *Zollikofer*, ingénieur ; c'est à celui-ci que nos lecteurs, désireux d'être mieux informés de toutes questions relatives à l'industrie du gaz ou à celle des eaux, pourront s'adresser pour recevoir de meilleure source les renseignements qu'ils pourraient désirer.

On sait qu'au cours de leur existence, et plus particulièrement durant ces vingt dernières années, les usines à gaz ont considérablement amélioré leurs installations techniques ; dans certains cas, il s'est agi d'une rénovation quasi complète des usines et de leur équipement. Une foule de problèmes techniques des domaines les plus divers (chimie, mécanique, charpente, génie civil, etc.) ont dû être résolus pour mener à bien ces transformations qui font le plus grand honneur à nos collègues et à leurs collaborateurs. On lira, entre autres, à ce propos avec un réel intérêt la publication que viennent de sortir de presse les autorités bernoises et intitulée : « Hundert Jahre Gaswerk Bern, 1843-1943 », volume richement illustré de plus de 160 pages et complété par un album de planches et photographies dont la présentation ne laisse rien à désirer.

L'utilisation toujours plus poussée de nos ressources hydroélectriques, la raréfaction temporaire de nos disponibilités en charbon limitant quelque peu l'activité actuelle de nos usines à gaz, ont pu laisser croire que notre industrie gazière vivait de l'élan d'années actuellement révolues. Les manifestations de Berne ont démontré qu'il n'en était rien et les organisateurs ont su prouver, en prenant à témoin les leçons du passé, les remarquables progrès réalisés récemment dans cette industrie et les milieux toujours plus nombreux intéressés à ses produits, que l'Industrie du gaz jouit chez nous d'une considération qui laisse bien augurer de son avenir et des services qu'elle pourra rendre encore à la collectivité.

D. BRD.

Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, à Genève, les 11, 12 et 13 septembre 1943.

Les procès-verbaux qui paraîtront ultérieurement dans nos colonnes donneront le détail des délibérations de l'*Assemblée de délégués* et de l'*Assemblée générale* de la *Société suisse des ingénieurs et des architectes*, séances qui eurent lieu à Genève les 11 et 12 septembre écoulés et qui groupèrent en cette ville plus de cinq cents participants répondant à l'appel du Comité central et à l'invitation de la *Section genevoise* de la S. I. A. qui avait voué tous ses soins à la préparation de ce congrès.

Notons ici déjà que l'une des questions essentielles inscrites à l'ordre du jour de ces assemblées était celle de la *protection du titre* et que d'importantes nominations vinrent modifier la composition du *Comité central* de la Société. En remplacement de M. le Dr h. c. *R. Neeser*, président sortant de charge et de MM. *H. Naef*, architecte et *H. Wachter*, ingénieur, qui avaient décliné toute réélection, les délégués des sections désignèrent M. *E. Choisy*, ingénieur, président des Services industriels de Genève, M. le Dr *M. Angst*, de la Société pour l'industrie de l'aluminium à Neuhausen, et M. le Dr professeur *Stüssi*, de l'Ecole polytechnique fédérale. C'est M. *Max Kopp*, architecte à Zürich, qui fut désigné comme président central de la Société. Celle-ci conféra à M. le Dr h. c. *Neeser* le titre de membre honoraire, manifestant par là sa reconnaissance pour les très grands services qu'il rendit à nos professions. Toutes ces nominations se firent à l'unanimité des voix.

Deux remarquables exposés, l'un du professeur Dr *F. Pittard* sur l'« Art magnifique des temps préhistoriques », l'autre de M. le conseiller fédéral *Ph. Etter*, intitulé « Schweizerische Kulturpolitik » mériteraient davantage qu'une simple mention ici. L'intérêt avec lequel furent écoutées ces conférences, dont l'une toucha aux origines lointaines de l'art et l'autre à l'un des problèmes fondamentaux de notre existence nationale, démontra combien nos milieux techniques, que l'on dit souvent être préoccupés des seuls problèmes de la profession, sont susceptibles de s'associer aux joies que confère la vraie recherche historique et surtout de prendre part, avec une réelle compréhension, à l'étude des questions que pose aujourd'hui, peut-être plus que jamais, la sauvegarde de notre patrimoine helvétique.

Ce bref compte-rendu ne serait pas complets'il ne mentionnait pas la parfaite réussite des diverses manifestations qui